

Papes du plus rare mérite; en un mot, c'est à ce règlement que l'Eglise doit le Souverain Pontife, dont l'élection comble aujourd'hui sa joye & celle du monde chrétien.

On lit avec plaisir ce qui regarde le Conclave, l'élection & l'exaltation du Pape. Ce précis historique est fait avec soin, & mérite une attention particulière; les personnes pieuses ne liront pas avec moins de plaisir les cérémonies de la Fête-Dieu, instituée par Urbain IV. vers l'an 1261, & celles de la Semaine-Sainte. Ces deux Fêtes font l'objet de la curiosité des étrangers.

Mr. de Lalande compare l'ancienne population de Rome & celle d'aujourd'hui; il y a 1800 ans qu'on y comptoit plusieurs millions d'habitans; il n'y en a pas actuellement deux cens mille, en y comprenant les Juifs & beaucoup d'étrangers. Les personnes qui vont à Rome doivent lire ce qui regarde les usages de cette Ville; elles y trouveront un détail curieux des dépenses auxquelles un Etranger y est exposé en arrivant, de l'accueil qu'il peut attendre des Citoyens, des assemblées où il peut être reçu, des jeux qu'on y joue, du caractère de cette Nation, &c. Il rapporte une anecdote singulière, en parlant des cérémonies d'appareil. « Il est fort ordinaire, » dit-il, de voir le Dimanche un jeune Jésuite, » accompagné d'une Confratrie, qui va s'établir » dans une place, & se met à prêcher. Souvent » le Prédicateur qui s'agit dans un des coins de » la place, a pour pendant à l'autre extrémité un » saltimbanque ou un polichinelle, qui finit par » lui enlever peu-à-peu ses Auditeurs. On pré- » tend qu'un Capucin voyant déserter insensible- » ment son auditoire, se mit à déclamer contre » polichinelle : pour donner plus d'onction & » plus